

Denizé Lauture, professeur et poète, fait partie de la diaspora haïtienne de New York. Sa poésie, d'un lyrisme simple et beau, s'imprègne souvent d'images qui parfois charment, parfois choquent. Ses publications incluent deux recueils de poésie: en créole, *The Blues of the Lightning Metamorphosis* (1987) et en anglais, *When the Denizen Weeps* (1989), et deux livres pour enfants: *Father and Son* (Putnam, 1993) and *Running, the Road to ABC* (Simon and Schuster, 1995).

\*\*\*

### Le Poème de Jennifleur

**E**lle s'appelait  
Jennifer.  
Ecrire, elle aimait.  
Dessiner, elle adorait.  
Elle dessinait  
Des étoiles et des soleils  
Des lunes et des comètes;  
Elle dessinait  
De petites fleurs  
Et à l'ombre de la dernière petite fleur  
Toujours elle signait:  
«JENNIFLEUR».



### La Petite abeille

**L**a petite abeille butine  
Le pollen de la fleur.  
Son ronronnement résonne  
Dans le coeur du poète  
Et se transforme  
En petit poème,  
Un petit poème  
Aussi doux que le miel  
Que sera bientôt  
La poudre dorée du pollen,

La petite abeille butine  
Le pollen de la fleur...

### L'Arbre-monstre

**J**'ai vu l'arbre-monstre  
De l'ultime poésie.  
Ses branches étaient d'or.  
Leurs pointes étaient des javelots.  
Et elles se penchaient,  
se courbaient, s'éreintaient  
Pour écrire des poèmes  
Des poèmes têtes-en-bas  
Sur le tronc, d'or,  
Mais qui suintait du sang.  
J'ai vu cette collection verticale  
De poèmes aux mots miroitant,  
Tête-en-bas, or et sang.

\*

**J**e me nourris de miel,  
Salive d'abeilles,  
Et non de venin,  
Salive de serpents.  
Dans mon coeur  
L'on entend  
Un doux ronronnement,  
Et non un sifflement effrayant.